



OPÉRA
LIMOGES

OPÉRA • MUSIQUE • DANSE

RUSALKA

DIMANCHE 08 MARS 2026 • 15H

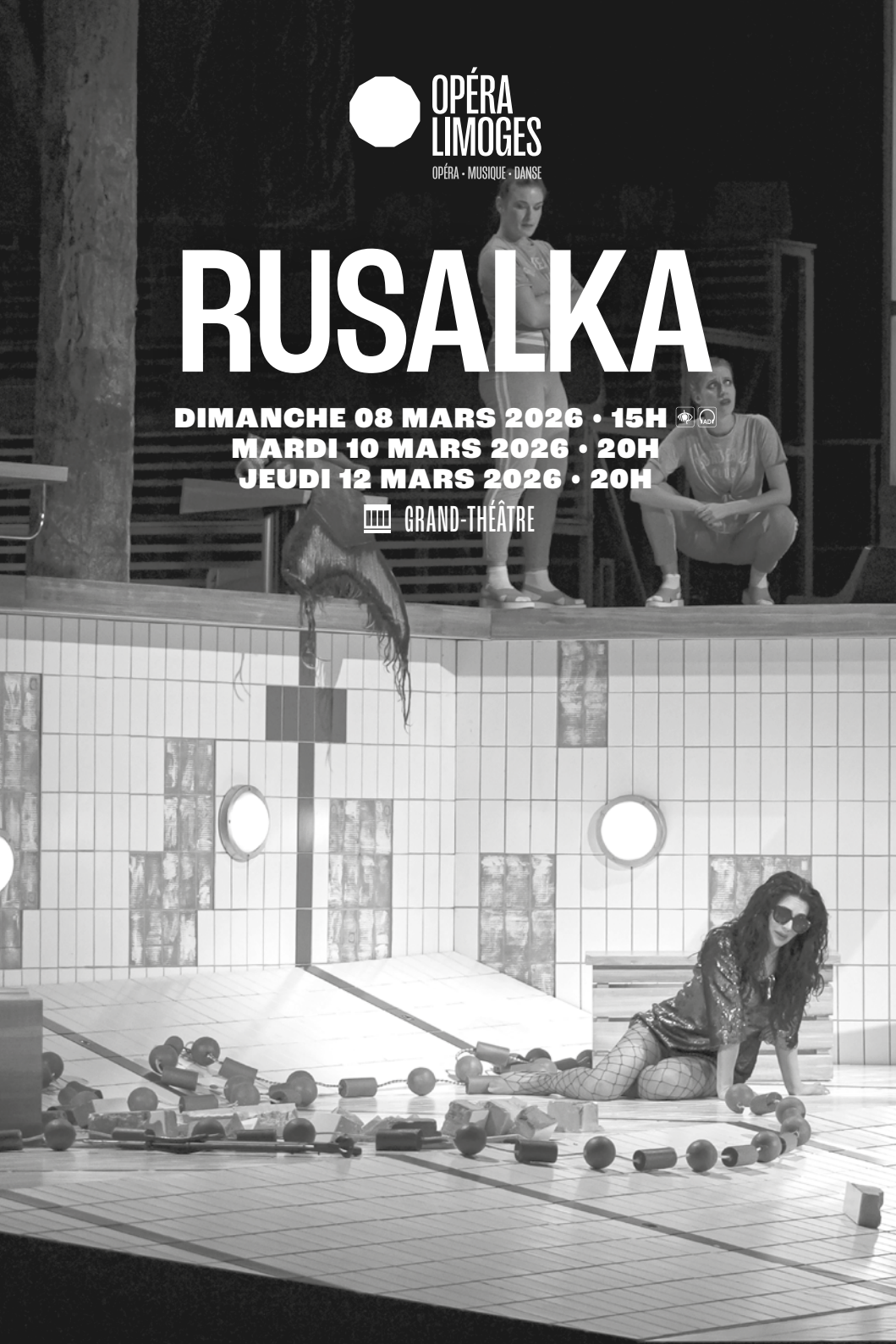


MARDI 10 MARS 2026 • 20H

JEUDI 12 MARS 2026 • 20H



GRAND-THÉÂTRE



Durée : **2h50 entracte compris**
Chanté en tchèque, surtitré en français

Spectacle proposé en **audiodescription** à destination des spectateurs aveugles et malvoyants le dimanche 8 mars.
Audiodescription : Anne Barthélémy
Réalisation : Accès Culture

Le bar est ouvert avant et après le spectacle.

Autour du spectacle

MIDI EN CHŒUR

Pratique musicale partagée - Lun. 02/03 à 12h30

DANS LE DÉCOR !

Découverte sensorielle du spectacle - Mer. 04/03 à 17h30

PRÉLUDE

Présentation de l'ouvrage par le musicologue Alain Voirpy

Dim. 08/03 à 14h15

Mar. 10/03 à 19h15

Jeu. 12/03 à 19h15

RUSALKA

Conte lyrique en 3 actes d'**Antonín Dvořák**

Livret de Jaroslav Kvapil d'après Friedrich Heinrich Carl de la Motte-Fouqué et Hans Christian Andersen

Créé le 31 mars 1901 au Théâtre national de Prague

Nouvelle production créée en octobre 2023 à l'Opéra Grand Avignon

Version pour orchestre de chambre - Arrangement Marián Lejava - op.24, 2014

Pavel Baleff, direction musicale

Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil > Le Lab, mise en scène, scénographie, costumes

Arlinda Roux Majollari, cheffe de chœur

Elisabeth Brusselle, cheffe de chant

Christophe Pitoiset, collaboration à la scénographie

Pascal Boudet, Timothée Buisson, vidéo

Rick Martin, lumières

Julien Roques, création graphique

Luc Bourrousse, dramaturgie

Vanessa Goikoetxea, Rusalka

Marion Lebègue, Ježibaba

Camille Schnoor, La Princesse étrangère

David Junghoon Kim, Le Prince

Ivo Stanchev, Vodnik

Philippe-Nicolas Martin, Garde-chasse

Charlotte Bonnet, Première Nymph

Marie Kalinine, Deuxième Nymph

Valentine Lemerrier, Troisième Nymph

Coline Dutilleul, Le cuisinier

Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine

Chœur de l'Opéra de Limoges

Partitions : éditions Dilià, Prague

ACTE I

L'ondine Rusalka se lamente sur les rives du lac. Elle se meurt d'amour pour un jeune et beau prince qui vient souvent prendre son bain dans ces eaux sombres. Déterminée à le séduire, elle souhaite prendre une forme humaine et pour cela, demande conseil à Vodnik, son père, l'Esprit du lac. Attristé et impuissant, il lui suggère d'aller voir la vieille sorcière Ježibaba. La jeune nymphe chante alors une prière à l'astre d'argent, lui dévoilant ses espérances. Puis elle passe un pacte avec la sorcière : elle pourra prendre un corps de femme mais perdra sa voix. Et si son amour venait à être repoussé, elle sera damnée.

Rusalka accepte.

Au son des cors de chasse qui retentissent au loin, arrive le Prince. Fasciné par l'insaisissable créature qu'il aperçoit souvent, il veut la retrouver. Rusalka apparaît sous les traits d'une splendide jeune femme. Il lui déclare sa flemme, et Rusalka accepte de le suivre au château.

ACTE II

Au château, les commérages vont bon train sur la froide et mystérieuse fiancée. Le Prince commence à se lasser de sa beauté silencieuse. Séduit par une Princesse étrangère, il finit par se détourner de Rusalka, dont le mutisme l'empêche de se défendre. Elle retourne auprès de l'Esprit du lac, désespéré face à l'échec de sa fille bien aimée. Rusalka lui confie ses désillusions. La déclaration d'amour du Prince à sa nouvelle amante scelle à jamais la malédiction qui pesait sur Rusalka, qui ne peut ni vivre ni mourir !

Tandis que le Prince s'éloigne du bal en

compagnie de la Princesse étrangère, Rusalka tente de se jeter dans ses bras, mais le Prince la rejette brusquement. Le Vodnik surgit alors, provoquant l'effroi du Prince qui cherche le soutien de la Princesse étrangère, mais celle-ci se moque de lui.

ACTE III

Rusalka, désormais condamnée à errer, cherche à nouveau l'aide de Ježibaba. La sorcière lui révèle que, pour rompre le sortilège, elle devra faire couler le sang de l'infidèle, ce que la nymphe refuse.

Le Prince, qui a sombré dans la mélancolie, longe une nouvelle fois les rives du lac et appelle Rusalka dans l'espoir qu'elle lui revienne. Elle sort alors des eaux. L'usage de la parole retrouvé, elle lui confie que le baiser qu'il souhaite tant lui sera fatal. Mais le Prince est prêt à mourir pour être pardonné et finit par la faire céder. La sirène et le prince consentent finalement, en s'embrassant, à disparaître ensemble loin de ce monde, lui en perdant la vie, elle plongeant à jamais dans les profondeurs du lac.

NOTE D'INTENTION

De la fragile *Petite Sirène* d'Andersen à la romantique *Rusalka* de Dvořák, des fantaisies nautiques hollywoodiennes d'Esther Williams au monde cruel de la natation synchronisée d'aujourd'hui, il n'a jamais semblé facile, pour une jeune fille, de construire sa féminité aux abords des bassins de nage.

Dans l'opéra de Dvořák comme dans les vestiaires de nos piscines modernes, on peut véritablement parler d'une injonction à la féminité, tant la pression exercée sur les adolescentes, au XIX^e siècle comme de nos jours, y reste constante, archétypale, et cruelle.

Au bord d'un bassin de nage étrangement vide, et dans une atmosphère à l'onirisme pop, proche du *Pull marine* de Serge Gainsbourg et Luc Besson, notre intention est bien de mettre en scène le conte de fées tragique consubstantiel à la partition de Dvořák, en respectant totalement ses fantaisies, et sa dimension surréaliste.

Le parcours initiatique de Rusalka, jeune ondine devenant une « vraie » femme, conservera bien tous les effets de son caractère fantastique. Dans un dialogue constant entre l'action scénique et les vidéos, le monde des ondines passera d'un majestueux stade nautique aux berges boueuses de ce qui pourrait être un étang du Médoc.

Autour de la jeune fille forcée au mutisme (*Rusalka*), les adolescentes sportives et délurées d'un Club Nautique (les Nymphes des bois), une femme de ménage résolument ancrée dans le réel (*Ježibaba*), ou encore une femme fatale à la séduction affirmée (la

Princesse étrangère)... Elles sont toutes là, ondines modernes, femmes qui parlent trop ou élégantes spectatrices muettes, dans une représentation qui, comme toujours dans notre travail, deviendra une invitation à « tester le présent ».

En situant cette production de *Rusalka* dans l'univers de la natation synchronisée, nous espérons mettre en scène la difficile naissance de la féminité d'une jeune fille fragile, perçue sous son jour le plus émouvant, mais aussi le plus cruel.

C'est l'histoire d'une jeune nageuse idéaliste et déterminée. L'histoire d'une petite sirène hypersensible, un rien gâtée, mais terriblement attachante.

Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil,
metteurs en scène

L'HISTOIRE ONIRIQUE D'UNE ONDINE AMOUREUSE

Rusalka, le plus célèbre des opéras de Dvořák

Avec pas moins de dix opéras à son actif, Antonin Dvořák compte parmi les compositeurs les plus prolifiques de l'histoire de l'art lyrique. Pourtant, cette part de sa création reste encore à découvrir en Europe occidentale.

Créé au Théâtre national de Prague le 31 mars 1901, avant-dernier des dix opéras de l'auteur de la Symphonie « du nouveau monde », *Rusalka* est le plus connu de ses ouvrages scéniques. Cette oeuvre jouit en effet d'une immense popularité depuis sa création et constitue l'un des piliers du répertoire d'opéra tchèque. Le livret de Jaroslav Kvapil s'inspire à la fois de l'*Undine* de La Motte-Fouqué, et de *La Petite sirène* d'Andersen. Dvořák brosse dans *Rusalka* une évocation de la forêt, gorgée d'atmosphères mystérieuses, angoissantes et lugubres, mais aussi bucoliques, tendres et voluptueuses. Se retrouvent aussi dans cette sensuelle évocation de la nature des couleurs wébériennes (la nature du *Freischütz*) et wagnériennes.

Postérité de l'œuvre

Le succès de *Rusalka* est tel que l'œuvre a été reprise par le Théâtre national de Prague de nombreuses fois : près de 2 000 représentations depuis sa Première ! En dehors des pays slaves, l'opéra a tardé à se faire connaître : des critiques tchèques ont souhaité faire passer *Rusalka* pour un opéra spécifiquement tchèque, ce qui a amené des commentateurs à supposer qu'il serait inadapté en dehors de la Bohême. En réalité, seuls certains détails tels que la concordance entre le rythme et les accents tchèques avec

la musique pourraient ne pas être pleinement appréciés.

Sa première représentation au Metropolitan Opera de New York dans les années 1990 a consacré son inscription dans le répertoire international. Ainsi a-t-il fallu attendre 2002 pour qu'apparaisse *Rusalka* à l'Opéra national de Paris, ou 2023 à l'Opéra national de Bordeaux.

La renommée de l'œuvre continue de croître et les représentations et réadaptations ne cessent d'apparaître.

Sirènes, ondines, nymphes et roussalkas

Le terme "rusalka" trouve son origine dans la racine grecque roos-rous, soit « le courant de l'eau ». Il a donné son nom aux navigateurs scandinaves qui écumèrent les côtes carolingiennes.

Qu'est ce qu'une rusalka ? Une figure mythologique slave qui apparaît sous les traits d'un esprit de l'eau, de la forêt ou du feu. Comparable aux ondines, aux sirènes ou encore aux nymphes, sa représentation a évolué à travers les histoires slaves.

Si la littérature russe a souvent représenté la roussalka sous les traits d'une beauté aquatique, les légendes ukrainiennes et du sud de la Russie associent la mort par noyade, généralement suite à un chagrin d'amour à la métamorphose des noyées en êtres aquatiques. Ces créatures sont décrites comme de très belles jeunes femmes, d'une pâleur diaphane, aux cheveux longs. Le plus souvent nues - trait commun avec les nixes germaniques - elles peuvent être vêtues de longues chemises blanches, symbole de virginité. Pourtant les roussalkas constituent

un danger mortel pour ceux qui tombent sous leur emprise. Une autre rusalka, plus romantique, se distingue de ce folklore populaire pour revêtir l'apparence d'une nymphe des eaux. Elle s'apparente à une jeune et belle fille au corps de sirène, amoureuse d'un être humain. Ce n'est autre que cette version de la rusalka qui s'est fait connaître grâce aux œuvres de nombreux auteurs et poètes ukrainiens, russes et tchèques, tels que Pouchkine, Gogol, Mickiewicz ou encore Zhukovsky.

Les sirènes sont des créatures héritées de la mythologie grecque. Traditionnellement, elles sont au nombre de trois : l'une joue de la lyre, une autre de la flûte et la troisième maîtrise le chant à la perfection. Ensemble, elles demeurent dans le détroit de Messine, où les marins envoûtés, conduisent leurs vaisseaux à la mort. Au départ mi-femme, mi-oiseau selon la tradition grecque, elles deviennent mi-femme, mi-poisson, dans les mythes slaves et germaniques.

Les nymphes ne sont pas les mêmes suivant leur habitat et, dans l'opéra *Rusalka*, on y voit à la fois celles des eaux et celles des bois. Avec les sirènes, les nymphes incarnent le caractère ambivalent de l'eau, élément double et source d'une représentation particulière de la féminité capable de symboliser la vie comme la mort.

Rusalka personnifie parfaitement ces deux allégories. Séductrice et source d'amour et de vie pour son Prince, elle finit par faire des abîmes aquatiques sa nouvelle demeure. Elle représente à la fois l'énergie créatrice et l'énergie destructrice de la Nature.

Rusalka au XXI^e siècle : un drame de l'émancipation des femmes ?

Cet opéra peut se comprendre comme un drame de l'émancipation des femmes sur le chemin douloureux menant à une existence libre, mais également comme une parabole du destin de l'homme.

Rusalka est assez loin des figures féminines passives et soumises ainsi que des figures si typiques de l'opéra, de la littérature et du théâtre du XIX^e siècle, pour qui il ne semble y avoir qu'une voie unique : celle du sacrifice de soi et de la mort.

La libération, la réalisation de l'individualisation et de l'émancipation à laquelle Rusalka a laborieusement travaillé et qu'elle a ensuite réalisée par un seul geste, est couronnée dans la scène finale par un retournement dramatique essentiel. Après avoir osé faire le pas décisif, après avoir touché le fond et s'être libérée, on lui accorde une dernière fois, dans un fragment d'éternité la possibilité de rencontrer un autre être humain. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle est soudain capable, pour la première et dernière fois, de parler à son prince, de s'adresser à lui avec une voix qu'il peut entendre et des mots qu'il peut comprendre.

Bien que chacun aspire à la condition de l'autre au point d'y sacrifier sa propre existence, Rusalka et le Prince seront frappés d'incommunicabilité jusqu'à leur ultime duo. La première par son mutisme consenti par amour, le second par son inconstance et par son incompréhension de la nature de l'ondine. Les projections vidéo de la mise en scène de Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil participent de l'atmosphère de cet opéra violent, triste et beau. Elles permettent de ne pas se cantonner à la seule intrigue de départ mais d'être en résonance avec notre monde.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Pavel Baleff

direction musicale

Venu de la Philharmonie de Baden-Baden où il était Directeur musical depuis 2007, Pavel Baleff est, depuis la saison 2022-2023, le chef principal et directeur musical associé de l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine.

Pavel Baleff est né en Bulgarie, il a étudié à l'Académie de Musique de Sofia. Premier prix du Concours international « Carl Maria von Weber » de Munich et Premier prix de la Fondation Herbert Von Karajan, il a reçu en 2003 le prestigieux prix pour jeunes chefs d'orchestre, le « Bad Homburg Conductor Award ».

Il se produit au Staatsoper de Vienne, à l'Opernhaus Zürich, au Semperoper de Dresde, à la Gewandhaus de Leipzig, au Staatsoper de Hambourg, au Théâtre Bolchoï de Moscou... ainsi qu'avec les Orchestres symphoniques de la Radio WDR de Cologne et de la Radio Bavaroise. Il dirige également régulièrement le Tokyo Philharmonic et le Singapour SO.

En 2010, à l'occasion du *Ring des Nibelungen* de Wagner à l'Opéra National de Sofia, il est honoré du titre de « Chef d'orchestre bulgare de l'année ».

On peut dès lors entendre Pavel Baleff sur nombre de scènes et de théâtres à travers le monde.

Depuis le début de sa collaboration avec l'Opéra de Limoges, Pavel Baleff a dirigé avec succès de nombreuses pièces symphoniques ainsi que plusieurs opéras ou œuvres lyriques (*Die Tote Stadt*, *Rusalka*, *Peer Gynt*, *Faust*, *Pagliacci*, *Martha*, *Tosca*...), toujours salués unanimement par la critique.

Sous sa direction, l'ORSOLINA a maintenant atteint un niveau d'excellence. Outre l'apport de sa grande expérience et de son grand talent musical, Pavel Baleff a su créer une relation de confiance avec l'orchestre, qui est sans doute une des clés de cette réussite.

Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil > Le Lab, mise en scène, scénographie, costumes

Collectif artistique basé à Bordeaux, Clarac-Deloeuil > le lab explore toutes les dimensions performatives de la musique classique, avec un seul mot d'ordre : l'opéra, le théâtre musical et le concert comme autant de machines à tester le présent.

Les créations de Clarac-Deloeuil > le lab s'intéressent en effet à l'œuvre choisie, mais aussi à l'environnement politique et social dans lequel elle sera présentée.

Le collectif collabore avec les plus prestigieuses institutions musicales européennes :

La Monnaie- De Munt Bruxelles, le Teatro dell'Opera di Roma, la Fundação Gulbenkian Lisbonne, la Casa da Musica Porto, ABAO Bilbao, Cantiere Internazionale d'Arte di Montepulciano, Staatstheater Nürnberg, Staatstheater Wiesbaden, Theater Freiburg, Opéra Comique, Philharmonie de Paris, Opéra National du Rhin, Opéra National de Bordeaux, Opéra National de Montpellier, Opéra de Rouen Normandie, Festival Musica.

Réalisées dans le cadre d'une **Résidence pour Objets Musicaux Créatifs à l'Opéra de Limoges**, les productions de *Peer Gynt*, *Schubert Box* et *Butterfly*, *Itinéraire d'une jeune femme désorientée* ont reçu le prix « Meilleurs Créateurs d'Éléments Scéniques 2018 » de l'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, Musique et Danse.

Vanessa Goikoetxea

soprano / Rusalka

La chanteuse hispano-américaine Vanessa Goikoetxea s'est imposée comme l'une des sopranos les plus recherchées de sa génération. Née à West Palm Beach, elle a étudié au Conservatoire de Bilbao puis au Conservatoire de Madrid. Elle poursuit ses études au Theater de Munich où elle obtient son Master en Opéra.

Parmi ses performances remarquées, citons : *La Petite Renarde Rusée* de Janáček [Bystrouška], *Alcina* de Händel [rôle-titre] au Semperoper de Dresde, *La Clementina* de Boccherini au Teatro de la Zarzuela de Madrid, *Gisela* de Hans Werner Henze [rôle-titre] au Teatro Massimo di Palermo, *La Bohème* [Mimi] à l'ABAO de Bilbao, ou encore *Carmen* [Micaela] à l'Opéra de Seattle.

À l'Opéra de Limoges elle a chanté dans *Goyescas* en 2021.

Marion Lebègue

mezzo-soprano / Ježibaba

Diplômée du Pôle Supérieur National de Paris, Marion Lebègue a remporté le 1er prix des Concours internationaux de Toulouse et de Marmande 2014. Elle chante *Mercédès* [*Carmen*] à Toulouse et Bregenz, *Annina* [*La Traviata*] et *Berta* [*Il Barbiere di Siviglia*] à l'Opéra de Paris, *Smeton* [*Anna Bolena*] à Bordeaux, le rôle-titre de *La Nonne sanglante* et *Rosette* [*Manon*] à l'Opéra Comique, *Dorabella* [*Così fan tutte*] à l'Opéra de Toulon, *Hermione* [*Andromaque*] de Grétry à l'Opéra de Saint-Etienne, la 3^e Dame [*La Flûte Enchantée*] au Théâtre-des-Champs-Élysées...

À l'Opéra de Limoges elle était Suzuki dans *Butterfly* en 2018 et *Madame Favart* en 2019.

Camille Schnoor

soprano / La Princesse étrangère

La chanteuse franco-allemande Camille Schnoor termine ses études au CNSM de Paris en tant que pianiste avant d'étudier le chant à Paris et Maastricht. Elle débute sur la scène lyrique en 2012 en tant que lauréate boursière du théâtre d'Aix-la-Chapelle, avant d'en rejoindre la troupe. De 2016 à 2023, elle a été l'une des principales solistes du Staatstheater am Gärtnerplatz à Munich. Parmi ses rôles emblématiques figurent *Ciò-Ciò- San* [*Madama Butterfly*], *Mimi* [*La*

Bohème], *Donna Elvira* [*Don Giovanni*] et *Hanna Glawari* [*La Veuve joyeuse*]. Elle a depuis fait ses débuts à l'Elbphilharmonie de Hambourg et au Bayreuther Festspiele.

À l'Opéra de Limoges elle était *Ciò-Ciò- San* dans *Butterfly* en 2018 et *A* dans *Les Sentinelles* en 2025.

David Junghoon Kim

Le Prince

Diplômé de l'Université nationale de Séoul, il a fait ses débuts dans le rôle de Rodolfo [*La Bohème*] avant de rejoindre le programme Jette Parker Young Artists de 2015 à 2017 au Royal Opera House de Londres. Ses rôles comprennent alors *Arturo* [*Lucia di Lammermoor*], *Ruiz* [*Il trovatore*], *Flavio* [*Norma*], *Nathanael* [*Les Contes d'Hoffmann*], *Lamplighter* [*Manon Lescaut*], *Gastone* [*La Traviata*]...

Depuis son passage au JPYA, il a incarné *Alfredo* [*La Traviata*] à Cologne et au Welsh National Opera, *Macduff* [*Macbeth*] au Royal Opera House, *Rodolfo* [*La Bohème*] à Zürich, Stuttgart et Volksoper Wien, il revient au Staatsoper Stuttgart pour son premier rôle dans *Don Carlos*.

Ivo Stanchev

basse / Vodnik

Le bulgare Ivo Stanchev est diplômé de l'Académie nationale de musique Pancho Vladigerov de Sofia. Il est membre permanent du Theater Hagen en Allemagne depuis la saison 2019/20. Il a chanté *Old Hebrew* [*Samson et Dalila*] au Deutsche Oper am Rhein Düsseldorf-Duisburg, *Don Basilio* [*Il barbiere di Siviglia*] à l'Opéra de Toulon, *Ghost* [*Hamlet*], *Leone* [*Attila*] et *Surin* [*La Dame de pique*] au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, *A monk* [*Don Carlo*] au Théâtre National de Mannheim... Il a fait ses débuts à l'Opéra National de Tchéquie lors de la saison 2023/24 dans le rôle de *Zaccaria* [*Nabucco*].

Cette saison il tient notamment quatre rôles au sein de l'Opéra national de Vienne, *Dans l'olanta*, *Die verkaufte Braut*, *La Bohème* et *Les pêcheurs de perle*.

Philippe-Nicolas Martin

baryton / Garde-chasse

Après des études de musicologie, Philippe-Nicolas Martin termine sa formation en chant au CNIPAL de Marseille. Il interprète entre autres Papageno [*La Flûte Enchantée*] à Nancy Opéra en plein air, Der Heerrufer des Königs [*Lohengrin*] à Angers, Nantes, Saint-Etienne, Le Prince de Mantoue [*Fantasio*] à Rouen, Landry [*Fortunio*] à l'Opéra Comique et Nancy, Mercutio [*Roméo et Juliette*] à Bordeaux et à l'Opéra Comique, Starek [*Jenůfa*] à Toulouse, Ping [*Turandot*] à Lille, Zurga [*Les Pêcheurs de Perles*] à Saint-Etienne, Danilo [*La Veuve Joyeuse*] à Avignon...

À l'Opéra de Limoges il a chanté dans *L'Enfant et les Sortilèges* en 2020.

Charlotte Bonnet,

soprano / Première Nymph

Charlotte Bonnet intègre le Conservatoire de Montauban et étudie parallèlement la musicologie jazz à l'Université de Toulouse. Elle remporte en 2016 le 1er prix Opéra au Concours National de Béziers, le 2nd prix Opéra et Mélodie Française au Concours International de Marmande. Sur scène, elle interprète notamment Belinda [Dido and Aeneas], Frasquita [*Carmen*], le rôle-titre de Véronique de Messenger, Francine [*Un de la Canebière*], Nadia [*La Veuve Joyeuse*], la Baronne de Gondremarck [*La Vie Parisienne*], Lady Mary [*Monsieur Beaucaire*], Sylvabelle [*L'Auberge du Cheval-Blanc*], Wanda [*La Grande Duchesse de Gêrolstein*], Germaine [*Les Cloches de Corneville*], Anna [*La Nonne Sanglante*] à l'Opéra de Saint-Etienne, Fiametta [*La Mascotte*] au Théâtre de l'Odéon...

Marie Kalinine,

mezzo-soprano / Deuxième Nymph

Après sa sortie de la Maîtrise de Radio-France, Marie Kalinine complète sa formation au Conservatoire Supérieur de Paris, aux Jeunes Voix du Rhin et au CNIPAL de Marseille.

Elle se produit au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre du Châtelet, aux Opéras de Nice, Montpellier, Saint-Etienne, à l'Opéra Royal de Versailles, la Villa Médicis à Rome, le Palazzetto Bru-Zane à Venise, l'Opéra Royal de Wallonie...

À l'Opéra de Limoges elle chantait dans *L'enfant et*

les sortilèges en janvier 2020, puis dans *Peer Gynt* en juin 2020, repris en janvier 2024, et dans *La vie parisienne* fin 2023.

Valentine Lemercier,

mezzo-soprano / Troisième Nymph

Après des études au Conservatoire de San Francisco et au CNIPAL de Marseille, Valentine remporte le 1er prix du Concours National de Chant de Béziers. Elle commence sa carrière avec Mercédès [*Carmen*] à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra de Paris, Marguerite [*Jeanne au bûcher*] à la Philharmonie de Liège, Alisa [*Lucia di Larmermoor*] au Théâtre des Champs-Élysées, Rosine [*Le Barbier de Séville*] à l'Opéra d'Avignon et participe plusieurs fois aux Chorégies d'Orange. Plus récemment elle a interprété Myrta [*Thaïs*] à Tours et Monte-Carlo, Flora [*Traviata*] à Saint-Etienne, Mercédès [*Carmen*] à l'Opéra royal de Liège, La Deuxième Dame [*La Flûte enchantée*] à l'Opéra de Nice, Stefano [*Roméo et Juliette*] à l'Opéra de Hong-Kong...

Coline Dutilleul,

mezzo-soprano / Le cuisinier

Coline Dutilleul étudie aux Conservatoires royaux de Mons et de Bruxelles ainsi qu'à la Hochschule für Musik und Tanz à Cologne et devient membre de l'Opera Studio de l'Opéra national du Rhin où elle a pu interpréter des rôles tels que Rosina dans *Il barbiere di Siviglia*, la Marâtre dans *Cendrillon* ou Marianna dans *Il signor Bruschino*. Elle se produit par ailleurs à l'Opéra d'Aix-la-Chapelle, à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra de Clermont-Ferrand [Hänsel dans *Hänsel und Gretel*, Soeur Mathilde dans *Dialogues des Carmélites*], à l'Opéra Comique [Miranda d'après Henry Purcell], ainsi qu'à l'Opéra de Lille et au Théâtre de Caen [*Der Zwerg* de Zemlinsky].

LES ÉQUIPES

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE

Violon solo super soliste : **Elina Kuperman**

Violons 1 : **Albi Binjaku**, violon solo co-soliste /
Martial Boudrant, **Valérie Brusselle**, **Alexander**
Cardenas, **Diane Cesaro**, **Junko Senzaki**, **Christiane**
Soussi

Violons 2 : **Jelena Eskin**, cheffe d'attaque, soliste /
Marius Mosser, co-soliste / **Sonja Alisinani**, **Marthe**
Gillardot, **Etienne Perrine**, **Marijana Sipka**

Altos : **Estelle Gourinchas**, alto solo / **Samuel Le**
Hénand, co-soliste / **Marie-Sarah Daniel**, **Fatiha**
Zelmat

Violoncelles : **Julien Lazignac**, violoncelle solo /
Jordan Costard, co-soliste / **Philippe Deville**,
Antoine Payen

Contrebasses : **Rémi Vermeulen**, contrebasse
solo / **Thierry Barone**

Flûtes : **Eva-Nina Kozmus**, flûte solo et piccolo solo

Hautbois : **Félix Gefflaut**, hautbois solo et cor
anglais solo

Clarinettes : **Lise Guillot**, clarinette solo / **Valentina**
Pennisi, clarinette basse solo et clarinette

Bassons : **Maxime Da Costa**, basson solo

Cors : **Pierre-Antoine Delbecque**, cor solo / **Olivier**
Barry, **Benoît Prost**

Trompettes : **Raphaël Horrach**, trompette solo

Trombones : **Hervé Friedblatt**, trombone solo

Percussions : **Pascal Brouillaud**, timbalier solo /
Alain Pelletier, 1^{er} percussionniste / **Maximilien**
Dazas

Harpe : **Aliénor Mancip**, harpe solo

Accordéon : **Jérôme Souille**

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Direction : **Arlinda Roux Majollari**

Cheffe de chant : **Elisabeth Brusselle**

Soprani : **Nathanaëlle Bedouet**, **Marine Boustie**,
Loudmila Boutkov, **Penélope Denicia**, **Elisabeth**
Houpert, **Natalia Kraviets**, **Elena Valsamakina**

Alti : **Agnès Cabrol De Butler**, **Floriane Duroure**,
Maria-Cristiana Eso, **Xu Fang**, **Johanna Giraud**,
Elisabeth Jean, **Jiya Park**

Ténors : **Martial Andrieu**, **Jean-Noël Cabrol**,
Christophe Gateau, **Stéphane Lancelle**, **Josué**
Miranda, **Olivier Montmory**, **Julien Oumi**

Barytons et Basses : **Christophe Di Domenico**,
Pascal Gmyrek, **Fabien Leriche**, **Marc Malardenti**,
Edouard Portal, **James Rock**, **Grégory Smoliy**

BIENTÔT À L'OPÉRA

ULTIMO HELECHO

Musique et danse • Nina Laisné - François Chaignaud - Nadia Larcher
Jeu. 19 mars 2026 • 20:00 - Grand-Théâtre

KENDAL

After Electro
Jeu. 19 mars 2026 • 21:30 - Grand-Théâtre

SYLVAIN CHAUVEAU

"Concertôt" • piano
Jeu. 2 avril 2026 • 19:00 - Frac-Artothèque

HAYDN — MOZART — SCHUMANN

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE
Concert Symphonique

Avec Adelaïde Panaget & Nairi Bada (Duo Jatekok), pianos
Pavel Baleff, direction
Jeu. 2 avril 2026 • 20:00 - Grand-Théâtre

SHIRAZ — DERNIÈRES PLACES !

Danse • Armin Hokmi
Jeu. 23 avril 2026 • 20:00 - Maison des Arts et de la danse



<< DÉCOUVREZ TOUTE LA PROGRAMMATION 25/26 DE L'OPÉRA
operallimoges.fr | 05 55 45 95 95